

Zénobe et le gouvernail coincé



- Rien à faire, c'est bloqué... fit Zénobe, avec une grimace qui en disait long.
- J'en ai marre de tourner en rond ! Ça fait déjà une heure ! il faut faire quelque chose ! dit Adeline, agacée.
- T'exagères, ça ne fait que cinquante minutes ! lança Daniel pour détendre l'atmosphère. Mais personne ne rit.

L'après-midi avait pourtant bien commencé, éclaboussé par un beau soleil d'automne et des rires joyeux.

La petite équipe avait loué le canot électrique repéré la veille au cours d'une balade.

Et, après avoir hissé la voile, ils étaient partis sur la baie en hardis matelots.

Comme s'ils allaient affronter les flots déchainés du Cap Horn.

Mais ces marins d'eau douce¹ ne maîtrisaient guère le maniement de la voile.

Et la brise soutenue les emporta vite dans une direction qu'ils n'avaient pas choisie.

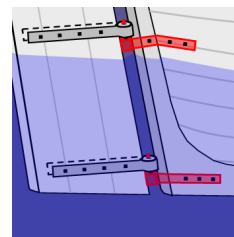
- N'allez pas trop sur la gauche, avait dit le loueur du bateau. Il y a là quelques hauts-fonds et vous risquez de toucher.

En effet. Et Zénobe comprit que le choc ressenti à ce moment-là avait causé des dégâts au gouvernail.

Il pensa : J'ai bien fait d'affaler la voile et de poursuivre la navigation au moteur.

Le bateau avait filé un bon moment droit vers le large.

Et c'est en voulant faire demi-tour que le gouvernail s'était bloqué.



Romain vint à côté de Zénobe pour inspecter le mécanisme du gouvernail :

- On va essayer de tirer sur la barre à plusieurs pour le décoincer.

Mais les articulations de la gouverne semblaient peu solides.

Craignant d'aggraver une situation déjà délicate, ils abandonnèrent vite cette idée.

Avec son gouvernail bloqué, le bateau décrivait de larges cercles.

Ils étaient au milieu de la baie, assez loin de la côte.

L'après-midi touchait à sa fin. L'air était devenu plus frais.

Les filles ne cachaient plus leur inquiétude. Les gars, eux, la cachaient sous une décontraction feinte.

C'est Adeline qui prit les choses en mains. A la surprise générale, elle se mit à gesticuler et à crier :

-Ohéééé... à l'iiiiide... on a un problèèèèèème... on tourne en roooooond !

Elle s'adressait à des plaisanciers rentrant au port sur leur canot qui passaient justement à quelques encablures.

Leur bateau s'appelait le « Saint-Jacques ». Ils vinrent droit sur eux.

- Tiens, pensa Zénobe, étrange ! On a un problème de gouvernail... et c'est le Saint-Jacques qui vient à notre secours. Après quelques explications, le canot prit nos amis en remorque et ils arrivèrent au port sans encombre.



Adeline était pensive : - Faut pas grand-chose quand-même pour nous faire tourner en rond pendant un bon bout de temps. Un petit problème de gouvernail, une petite pièce coincée, et tout le bateau devient impossible à piloter ! Au fait... c'est bien Jacques qui compare la langue à un gouvernail, non ?

- Oui, je pensais aussi à ce passage, dit Zénobe, ravi de voir qu'il n'était pas le seul que leur aventure avait fait réfléchir. Il compare la langue au mors dans la bouche du cheval, au gouvernail du bateau, et à un feu. Et aussi, si je me souviens bien, aussi à une fontaine et à une plante.

- Est-ce que Jacques veut suggérer que nos paroles orientent nos vies ? et selon le cas nous font aller dans la bonne direction ? ou tourner en rond ? J'en ai bien l'impression... risqua la timide Claire.

¹ en alsacien Dachkandelmariner, composé de Mariner (marin) et Dachkandel (gouttière) soit littéralement « marin de gouttière » lol

Ils décidèrent que cet après-midi riche en émotions méritait bien un bon goûter. Ils s'arrêtèrent au café du port qui servait d'excellentes crêpes pommes-caramel au beurre salé.

- Tiens, pensa Zénobe, de plus en plus étrange... encore Saint-Jacques !

Deborah, qui avait la Bible sur son téléphone portable, lut :

- Ne soyez pas beaucoup de docteurs, mes frères, sachant que nous en recevrons un jugement plus sévère ; car nous faillissons tous à plusieurs égards. Si quelqu'un ne faillit pas en paroles, celui-là est un homme parfait², capable de tenir aussi tout le corps en bride. Jacq 3v1-2

- Apparemment c'est difficile de contrôler sa langue... soupira Jean. Pourtant Jacques dit que c'est possible de vivre en personnes parfaites et complètes : ... afin que vous soyez parfaits et accomplis, ne manquant de rien. Jacq 1v4



Deborah poursuivit sa lecture :

- Voici, nous mettons **les mors des chevaux** dans leurs bouches, pour qu'ils nous obéissent, et nous dirigeons ça et là leur corps tout entier. Voici, les navires aussi, qui sont si grands et qui sont poussés par des vents violents, sont dirigés ça et là par **un très-petit gouvernail**, au gré de celui qui les pilote. Jacq 3v3-4

- Ah ben voilà ! c'est bien ce qu'on a vécu cet après-midi. Sauf que Zénobe n'a pas pu orienter le gouvernail comme il l'aurait voulu. J'ai du mal à imaginer comment ma langue peut être « coincée » dit Claire, désireuse de comprendre.

Pendant un moment, on n'entendit plus que le bruit des fourchettes et des « Mmmmm... » d'aise. Puis les réponses fusèrent, intéressantes, avec des commentaires riches d'expériences personnelles :

- Moi j'ai longtemps tourné en rond parce que je me disais intérieurement : « Tu n'es pas assez bien pour que Dieu t'aime ! ». Pourtant quand on me disait : « T'es une chouette fille » je ne savais que répondre « Ok, ok ». Les gens ne comprenaient pas ce qui me pesait. Comme si la partie visible de mon gouvernail était en bon état, et que la partie sous l'eau était tordue, m'empêchant d'avancer droit. Mieux comprendre Dieu, et sa grâce, a débloqué mon gouvernail.

- Je me demande si mon gouvernail ne coince pas parce que mes pensées coincent. Ce que je dis (à voix haute ou dans ma tête) vient de ce que je pense. Une pensée fausse, un regard faux sur moi-même ou sur les autres, et voilà des paroles qui orientent ma vie pendant des semaines, et parfois des années. Et je fais du sur-place.

- Ce qui m'a empêché d'avancer pendant des mois c'est de me sentir coupable de pécher encore. Mon gouvernail était coincé sur la position : « Un bon chrétien ne pêche plus ». Jusqu'au jour où j'ai compris que Jésus, sur la croix, avait expié tous mes péchés. Aussi ceux que j'allais commettre après ma conversion.



Lisa commenta d'un ton faussement sérieux :

- En l'occurrence, je dirais que ton gouvernail a été coincé à cause d'une carence doctrinale.
- Purée, elle connaît de ces mots... rouspéta Romain qui détestait le « parler intelligent ».

- Moi... c'est les autres qui ont coincé mon gouvernail ! dit Daniel, suscitant des regards interrogateurs chez ses amis. Oui, je sais bien que Jacques parle du pilote, et que le pilote de mon moi-bateau qui tient la barre de ma langue-gouvernail, c'est moi-même. Mais je me rends compte aujourd'hui que je n'ai fait que répéter, disons... euh... bêtement, ce qu'on me disait. « Tu ne réussiras jamais rien ! » affirmait mon père. « Daniel, vous êtes un incapable ! » me lançaient certains profs. Ces phrases, je les ai faites miennes. Je n'aurais pas dû. Et elles m'ont empêché d'avancer, de progresser.

Deborah reprit son smartphone :

Ainsi aussi la langue est **un petit membre** et elle se vante de grandes choses³. Voici, un petit feu, quelle grande forêt allume-t-il ! Et la langue est **un feu**. La langue, un monde d'iniquité⁴, est établie parmi nos membres ; c'est elle qui souille tout le corps, et enflamme tout le cours de la nature, et est enflammée par la géhenne. Car toute espèce de bêtes sauvages et d'oiseaux, de reptiles et d'animaux marins, se dompte et a été domptée par l'espèce humaine ; mais pour la langue, aucun des hommes ne peut la dompter : c'est un mal désordonné, plein d'un venin mortel. Jacq 3v5-8

- C'est bien ce que je disais... soupira encore Jean. C'est trop difficile de la maîtriser. Jacques dit que personne n'y arrive. Ce n'est pas très encourageant...

Romain le rassura, en rappelant la perspective biblique :

- La parole est le grand boulevard par lequel le cœur⁵ de l'homme s'exprime. Normal qu'elle transmette parfois le poison caché dans le cœur humain. Dompter la langue, c'est donc dompter le cœur. C'est impossible pour l'homme ; mais la grâce de Dieu et la puissance du Saint-Esprit peuvent le faire : **faisant de cœur la volonté de Dieu Eph 6v6**

² telios : adulte, mûr, à qui rien ne manque pour être complet

³ de mégalaucheo : être grandiloquent, être « grande gueule »

⁴ adilia : absence de justice générée par un cœur tortueux

⁵ lieu intérieur où on choisit des pensées, « robinet » des pensées

- *Moi ce qui me frappe, c'est de voir comment la Bible met le doigt sur la violence liée à mes paroles*, dit Lisa, visiblement impressionnée. *La violence contenue des forces et des sentiments qui m'habitent (force des chevaux, vents violents qui poussent le bateau). Mais aussi la violence que ma langue mal utilisée peut libérer : elle brûle et détruit en moi et autour de moi, manifeste l'injustice et la perversité de mon cœur quand je pense/parle par la chair, enflamme les passions et les instincts. Jacques dit même que c'est le diable en personne qui jette l'allumette*⁶.



Attention... La langue mal utilisée est une arme de destruction massive !

- *Mais... euh... rassurez-moi... Jacques ne parle pas de chrétiens là ?* demanda Claire.

- *Mais si... écoute la suite !* proposa Deborah. *Les inconvertis ne bénissent pas le Père, et Jacques parle à ses frères. Par elle nous bénissons⁷ le Seigneur et Père, et par elle nous maudissons⁸ les hommes faits à la ressemblance de Dieu, de la même bouche procède la bénédiction et la malédiction. Mes frères, il ne devrait pas en être ainsi. Une fontaine fait-elle jaillir par une même ouverture le doux et l'amer⁹ ? Mes frères, un figuier peut-il produire des olives, ou une vigne, des figes ? Une source salée ne peut pas non plus donner de l'eau douce. Jacq 3v6-12*

- *Tu te rappelles, Romain, cette horrible piquette que nous avons achetée à bas prix pour fêter notre réussite à l'examen ?* A l'évocation de ce souvenir âpre et acide, Daniel ne pût s'empêcher de faire la grimace. *Je comprends maintenant qu'en parlant mal, je peux produire avec ma bouche-fontaine de l'amer qui fera grimacer mon vis-à-vis. Ou moi-même si je parle mal de moi. Pfiou... à chaque fois, je repenserai à l'enseignement de cette vinasse !*

Mais Adeline restait encore songeuse. Elle finit par dévoiler ce qui la rendait perplexe :

- *Primo je déteste le vin... Pouah !* Deuzio je suis d'accord avec Jacques. *Je suis capable de dire de belles et bonnes choses, des mots qui font du bien. Mais aussi de tomber dans des paroles de critique, de médisance, de jalousie, de colère... qui vont faire mal à l'autre. Et aussi entretenir en moi des paroles « pas justes » qui me tirent vers le bas. Ou me font tourner en rond si vous préférez... Mais comment progresser dans la bonne voie ? J'aimerais bien savoir...*

- *Attends, dit Deborah, laisse-moi finir !* Jacques nous explique que « le doux » jaillit par la sagesse¹⁰ d'en haut, donnée par le Saint-Esprit : *Qui est sage et intelligent parmi vous ? Que par une bonne conduite il montre ses œuvres avec la douceur de la sagesse. Mais si vous avez une jalousie amère et un esprit de querelle dans vos cœurs, ne vous glorifiez pas et ne mentez pas contre la vérité. Ce n'est pas là la sagesse qui descend d'en haut, mais une sagesse terrestre, animale (charnelle), diabolique. Car où il y a de la jalousie et un esprit de querelle, là il y a du désordre et toute espèce de mauvaises actions. Mais la sagesse d'en haut est tout d'abord pure, ensuite porteuse de paix, douce, conciliante, pleine de compassion et de bons fruits, elle est sans parti pris et sans hypocrisie. Jacq 3v13-17*

✓ **Faire jaillir du "doux" de ma fontaine !**

- *marcher par l'Esprit (Gal 5v16)*
- *penser/parler juste de moi (Rom 12v3)*
- *consoler, encourager (1Thess 5v14)*
- *bénir l'autre = dire du bien (Rom 12v14)*
- *chanter, louer Dieu (Heb 13v15)*
- *penser/dire de bonnes choses (Phil 4v8)*
- *être reconnaissant (Col 3v15)*
- *féliciter pour le bien fait (1Cor 11v2)*
- *construire, édifier l'autre (1Thess 5v11)*

✓ **Ne jamais oublier le gouvernail !**

Ce que je dis oriente ma vie (Jacq 3v4)

Parler "juste" est toujours possible.

Et c'est ma perfection ! ;-)

⁶ c'est le sens de « enflammé par la géhenne ». Paul aussi évoque l'intervention du diable à propos de la colère en Eph 4v27

⁷ eulogeo, de « eu » = bien « logos » = parole

⁸ kataraoimai : condamner, appeler le mal sur...

⁹ pikros : au goût amer (a donné picrate = vin de très mauvaise qualité, vinasse). Métaphoriquement : rude, âpre, agressif, mordant.

¹⁰ faculté de discerner le bien/mal (Héb 5v14), donnée par la Parole (Col 3v6), le Saint-Esprit (Eph 1v17), Dieu (Jacq 1v5)

